

la vie de A MOTO

l'actualité de la moto de collection

www.lva-moto.fr

N° 823 • 29 janvier 2015



ANNIVERSAIRE
60 ans du cross de Verdigny P. 22

CONSEILS D'ACHAT
BMW K75
à la loupe P. 36



TECHNIQUE
Le fonctionnement du deux-temps P. 28

Anciennes et Modernes

ILS LES ASSURENT A PETIT PRIX
ASSURANCE A PARTIR DE 20€/AN

Retro ASSURANCES
www.retro.fr

DEVIS ET SOUSCRIPTION EN LIGNE
www.retro.fr
05 65 10 17 1

Enchères exceptionnelles

Quarante motos vont défilier sous le marteau de Bonhams
5 février au Grand Palais. P. 8



Cent Black Shadow 1949
Estimation : 50 000 à 70 000 €

ATELIER CHATKINE



EDITIONS LVA

ISSN 0989 0009
40 €

“British Motorcycles

À seulement 34 ans, Frank Chatokhine aligne vingt ans d'expérience sur des anglaises de haute volée, ce qui n'est pas donné à tout le monde !

PAR FRANÇOIS-ARSÈNE JOLIVET

Le logo de l'Atelier annonce clairement la couleur : “British motorcycles only”. En fait, c'est la spécialité de la maison depuis 1972, date à laquelle Roland, le père, s'établit à Ouerray après avoir fait ses classes avec “Tatave” Lefèvre chez Garreau, temple de l'anglaise s'il en fut ! Seule exception dans une série de BSA, Ariel, Norton, Velocette rangées en épi on découvre une allemande... mais de haute lignée : rien moins qu'une authentique NSU 250 Sportmax – du modèle champion du monde en 1955 – qui fut celle de John Surtees, on peut donc considérer qu'elle est à moitié anglaise !

Ouerray, enclave britannique ?

Nous connaissons la maison Chatokhine depuis des années. Il y eut d'abord les installations de Roland dans une vieille ferme, puis, à partir de 2004 le nouveau local de Frank tout à côté, dans le même village. Il se trouve près de Chartres mais quand on pousse la porte, on a franchement l'impression d'entrer dans un bouclard british comme on les aime. Sur les rayonnages les bidons verts de Castrol et les bleus de Morris font le décor, avec un panneau couvert de centaines de photos et de petits souvenirs qui retracent les aventures motocyclistes de Frank. Mais que fait donc cette canette de Guinness sur une étagère, au pied d'un mono AJS ? Regardez bien, elle est signée de John McGuinness, le vainqueur de vingt-et-un TT !

Roland, retraité, ne perd pas contact avec l'atelier et ses chères Velocette, juste pour le plaisir. ▼



▲ La mécanique Triumph, Frank connaît par cœur !

L'atelier comporte une fraiseuse et un tour «pour être le plus autonome possible», déclare Frank. Sur une table élévatrice, une Velocette Thruxton immaculée est en cours de révision par Roland «retraité, je n'ai aucune envie de me planter devant la télé alors je viens le matin à l'atelier à titre bénévole et l'après-midi quand il fait beau, je roule à moto !» Puis il m'entraîne près d'une autre bécane tout aussi impeccable, «regarde, cette T100 alu rigide est un très rare modèle sport à deux carbus, réservoir d'huile spécialement conçu pour recevoir le

cadre est prévu pour monter les pose-pieds et la pédale de frein en position reculée, le réservoir est plus large et les grippes-genoux sont enfoncés».

Des découvertes de ce type, ce n'est pas ce qui manque à l'atelier ! Frank, qui s'occupe d'une T100 qu'on lui a amenée pour réviser l'embrayage, détecte du coup plusieurs anomalies annexes et y remédie : attache rapide de chaîne primaire montée à l'envers, deux chaînes tendues à craquer et pour cause, la boîte n'était pas immobilisée ! C'est ça, le coup d'œil du pro ; quand on vous dit qu'il connaît son sujet !

«Je suis un perfectionniste»

Frank est catégorique : «Je travaille que sur les mécaniques anglaises, c'est celles que je connais bien.» Il y travaille officiellement depuis l'âge de 14 ans, et en aide son père bien avant. Quand ouvert son propre atelier, vingt ans à l'âge de 24 ans, il essayait la réflexion suivant : «J'entends ce que vous me dites, mais j'ai raison malgré tout avoir l'avis de mon père !» Tout ça c'est du passé, Frank s'est très vite affirmé comme spécialiste largement reconnu et apprécié. Il travaille seul. «Je suis perfectionniste, je n'ai confié



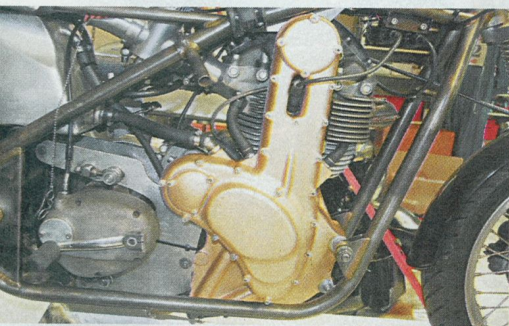
Seeley G50 "humble two encore une habitude

PROFESSIONNEL

Only**



Cette NSU Sportmax est une ex-John Surtees, elle est donc moitié anglaise... Biellettes de fourche et frein spécifiques distinguant au premier coup d'œil une Sportmax d'un modèle série coursifié.



Leley G50 en cours d'assemblage. L'angle de la pipe d'admission est spécial, le moteur est conçu pour décoiffer !

« En moi et mon père. La qualité du travail et ma réputation en dépendent. Je ne touche jamais à des motos bricolées, qui passent de mano en mécano, j'assure tout le travail. De même, je ne vends que des motos que je connais de A à Z et sur lesquelles j'ai réparées, entretenues, suivies sinon je me contente de remettre les gens en rapport. »

« Seulement des motos anglaises. »

Atelier Chatokhine,
10 rue du Château d'eau,
51100 Oueray, 28300 Amilly.
Téléphone : 02 37 32 92 58.
E-mail : contact@atelier-chatokhine.com



▲ Frank et Renia, l'équipe qui fait fonctionner l'Atelier Chatokhine. La Velocette Thruxton de piste est celle de Roland.



« Tout un symbole, ce casque Ruby conçu pour Frank : l'Union Jack devant la bouche, c'était pour l'encourager à manger les Anglais, ce qui fut fait ! »

La 500 Triumph tout fonte, rigide et fourche parallélogramme, de 1939. Elle avionne et son moteur prend 8 000 tours ! L'avantage d'un arrière rigide est que, bien que très basse, elle peut prendre de l'angle. ▼



« Le tatouage rappelle qu'à chaque Noël mon père faisait cadeau d'un maneton de 16H à ma sœur et à moi. J'en ai gardé un dans son emballage. »

Les anglaises dans la peau

Quand on vous dit que Frank a les anglaises dans la peau, CE N'EST PAS SEULEMENT UNE FORMULE IMAGÉE pour qualifier ses goûts très affirmés, il faut aussi prendre ça au pied de la lettre ! Son bras est en effet intégralement décoré de tatouages inspirés évoquant la mécanique, un travail d'artiste qui s'est échelonné sur quatre ans. « C'est pour évoquer des souvenirs, des tranches de vie », raconte Frank. « Pourquoi le maneton de Norton 16H ? À chaque Noël, ma sœur et moi en recevions un car mon père avait des vieux stocks en quantité ! J'en ai gardé un dans son emballage. »

